

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ  
WORLD HERITAGE LIST N° 244

## A) IDENTIFICATION

Nomination : Elephanta Caves

Location : State of Maharashtra

State Party : India

Date : October 15, 1982

## B) ICOMOS RECOMMENDATION

That the inclusion of the proposed cultural property on the World Heritage List be deferred.

## C) JUSTIFICATION

The island of Gharapuri, "the city of caves", situated about 10 kms from Bombay on the east side of the harbor, owes its name to the enormous stone elephant found there by Portuguese navigators. This elephant was cut into pieces, removed to Bombay and somehow put together again. It is today the melancholy guardian of Victoria Garden Zoo in Bombay, the great metropolis of Maharashtra State and India's second city populationwise.

The date of the famous Elephanta Caves is still very much debated and varies from the 6th century to the 8th century according to different specialists. They constitute one of the most striking collections of rock-art in India.

There are two groups of caves. To the east, Stupa Hill (thus named because of a small brick Buddhist monument at the top) contains two caves, one of which is unfinished, and several cisterns. To the west, the larger group consists of five rock-cut Hindu shrines. The main cave is universally famous for its carvings to the glory of Shiva, who is exalted in various forms and actions.

The cave consists of a square plan mandapa whose sides measure about 27 m. The interior is divided up into smaller areas by rows of supports. The whole shape carefully imitates a building; false profiled beams have been carved in the roof of the cave and the supports, which are complex structures, combine, from bottom to top, the shapes of the pillars, columns and capitals found in bonded stone architecture.

At the very entrance to the cave, to the north of an esplanade reached by a steep flight of steps, the pilgrim or visitor to this high place of Shivaism is greeted by two large carved panels

depicting, on the left, Shiva Yogisvara (master of yoga) and, on the right, Shiva Nataraja (king of dance), both treated in a monumental style still close to that of the Gupta period. In a chapel on the right of the entrance stands the cylindrical lingam, symbol of the Supreme Being and principle of all energy. This chapel has four doors, each flanked by colossal figures of dvarapala, those mediator guardians whose task was to admit the faithful and keep out ill-intentioned visitors. On each wall of the mandapa, enormous high-reliefs (maximum height: 5.70 m) present further pictures of Shiva.

Opposite the entrance, on the south wall, is the famous and unforgettable three-headed bust of the Mahadeva, whose three faces are the incarnation of three essential functions; to the east, Aghora or Bhairava, terrifying destroyer; to the west, Vamadeva, creator of joy and beauty, incarnated by a woman's head; in the centre, Tatpurusha, master of positive and negative principles of existence and preserver of their harmony. On either side of this central figure there are two other reliefs depicting, on the left, androgynous Shiva, (Ardhanarisvara) and, on the right, Shiva receiving the waters of the Ganges (Gangadhara). Ten other reliefs, placed in each angle of the main hall and in the aisles to the east and west, depict further episodes from the legend of Shiva, such as the marriage of Shiva to Parvati, Shiva killing the devil Andhaka, etc.

The fifteen large reliefs surrounding the lingam chapel in the main Elephanta Cave not only constitute one of the greatest examples of Indian art but also one of the most important collections for the cult of Shiva. ICOMOS is in favor of the principle of the inclusion of Elephanta on the World Heritage List and points out that, after Ajanta and Ellora (included in 1983), then Mahabalipuram (included in 1984), this remarkable collection of rock-art will satisfactorily complete the series of cultural properties of the Indian sub-continent.

However, ICOMOS feels obliged to advise deferring the inclusion for several reasons, which can be resumed thus:

1) No proposition for the exact boundaries of the nominated property is indicated in the file. Does the inclusion concern the whole island of Elephanta? Or all the caves? Or the western group of caves? Or the main cave? Neither the Committee nor a fortiori ICOMOS can at present answer these questions.

2) The nomination form submitted in 1987 was actually written on 20th April 1982. It contains no mention of any restoration campaign since those of 1938 and 1957, and does not indicate what policy will eventually be adopted with regard to the concrete pillars imitating the original stone structures.

3) Nor does it mention any management plan for this fragile property, which is threatened in the medium or long term, by the industrial development of Bombay (oil port on Butcher Island and petrochemical installations, nuclear plant at Trombay and the Indian Commission for Atomic Energy Research Centre, etc.)

ICOMOS, May 1987

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 244

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Grottes d'Elephanta

Lieu : Etat du Maharashtra

Etat partie : Inde

Date : 15 Octobre 1982

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que l'inscription du bien culturel proposé sur la Liste du Patrimoine mondial soit différée.

## C) JUSTIFICATION

L'île de Gharapuri, "la cité des grottes", à 10 kms environ au large de Bombay, doit son nom à l'énorme éléphant de pierre qu'y découvrirent les navigateurs portugais. Débité en morceaux, transporté à Bombay et recomposé tant bien que mal, il est aujourd'hui le mélancolique gardien du parc zoologique de Victoria Garden, dans la grande métropole du Maharashtra, la deuxième ville de l'Inde par le nombre des habitants.

Les célèbres grottes d'Elephanta, dont la datation, mal assurée, est très débattue et varie selon les spécialistes entre le VIe et le VIIIe siècle, constituent l'un des ensembles rupestres les plus saisissants de l'Inde.

Elles se répartissent en deux groupes. A l'est, la colline du Stupa (ainsi nommée en raison de la présence, sur son sommet, d'un petit monument bouddhique en brique) abrite deux grottes, dont l'une est restée inachevée, et plusieurs citernes. A l'ouest, l'ensemble le plus important comprend cinq sanctuaires rupestres hindouistes, dont la grotte principale, universellement connue pour ses sculptures à la gloire de Shiva, exalté sous diverses formes et dans diverses actions.

C'est, dans son principe, un mandapa de plan carré mesurant environ 27m de côté et dont l'espace intérieur est divisé par des files de supports en travées plus petites. Sa forme imite soigneusement celle d'un édifice bâti : des fausses poutres moulurées ont été taillées dans le ciel de la grotte et les supports, d'une structure complexe, combinent de bas en haut la forme des piliers, des colonnes et des chapiteaux de l'architecture en pierre appareillée.

Dès l'accès, au nord d'une esplanade accessible par un escalier en pente raide, deux grands panneaux sculptés, consacrés, à gauche, à Shiva Yogisvara (maître du yoga) et, à droite, à Shiva Nataraja (roi de la danse), et traités dans un style monumental encore proche de l'esthétique gupta, accueillent le pèlerin ou le visiteur dans ce haut-lieu de la spiritualité shivaïque. Le symbole de l'Être Suprême, le lingam cylindrique, principe de toute l'énergie, s'abrite, à droite de l'entrée, dans une chapelle percée de quatre portes flanquées de colossales figures de dvarapala, ces gardiens intercesseurs chargés d'introduire les fidèles et d'écarter les visiteurs animés d'intentions impures. Sur chacune des parois du mandapa d'énormes hauts-reliefs (hauteur maximale : 5,70m) présentent de nouvelles images de Shiva.

Face à l'entrée, dans l'axe de la paroi sud, c'est la célèbre et inoubliable figuration tricéphale du Mahadeva dont les trois visages différents incarnent trois fonctions essentielles : à l'est, Aghora ou Bhairava, destructeur et terrifiant; à l'ouest, Vamadeva, créateur de joie et de beauté, incarné par une tête féminine; au centre, Tatpuruṣa, maître des principes positif et négatif de l'existence et garant de leur harmonie. De part et d'autre de cette figure centrale, deux autres reliefs représentent, à gauche, Shiva androgyne (Ardhanarīvara) et, à droite, Shiva recevant les eaux du Gange (Gangadhara). Dix autres reliefs, répartis aux angles de l'espace principal et dans des retraits à l'est et à l'ouest, figurent encore des épisodes de la légende de Shiva, comme le mariage de Shiva et de Parvatī, Shiva tuant le démon Andhaka, etc.

Les quinze grands reliefs qui entourent la chapelle au lingam dans la grotte principale d'Elephanta constituent à la fois l'un des sommets de l'art de l'Inde et l'un des ensembles les plus signifiants du culte shivaïque. L'ICOMOS se déclare favorable au principe d'une inscription d'Elephanta sur la Liste du Patrimoine mondial en notant qu'après Ajanta et Ellora (inscrits en 1983), après Mahabalipuram (inscrit en 1984), cet ensemble rupestre insigne complètera de façon heureuse la série des biens culturels du sous-continent indien.

Toutefois, l'ICOMOS se voit contraint de conseiller de différer cette inscription, pour plusieurs raisons qui peuvent être ainsi résumées :

1) Aucune proposition de délimitation du bien à inscrire n'a été indiquée dans le dossier.  
S'agit-il de toute l'île d'Elephanta? Des grottes dans leur ensemble? Des grottes du groupe ouest? De la grotte principale? Autant de questions auxquelles ni le Comité, ni a fortiori l'ICOMOS ne peuvent répondre.

2) Le formulaire d'inscription soumis en 1987 a été rédigé le 20 avril 1982. Il ne mentionne aucune campagne de restaurations postérieure à celles de 1938 et 1957 et ne précise pas quelle politique sera adoptée ultérieurement en ce qui concerne les piliers en béton imitant les structures originelles en pierre.

3) Il ne mentionne aucun plan de gestion d'un ensemble fragile, menacé à moyen terme ou à long terme par le développement industriel de Bombay (port pétrolier de Butcher Island et installations pétrochimiques, usine nucléaire de Trombay et centre de recherches de la Commission indienne de l'énergie atomique, etc.).

ICOMOS, Mai 1987